Représentations de la famille musulmane sur YouTube : une analyse sémio-discursive de la médiation religieuse à l'écran
Representations of the Muslim family on YouTube: a semiotic and discursive analysis of religious mediation on screen

BAHRI Souad[1]

[1]Université de Ain Témouchent (Algérie), souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz

Date de réception : 12 juin 2023 **Date d'acceptation: 14** septembre 2023 **Date de publication :** 12/11/2023

Résumé :

Sur la chaîne YouTube « Famille musulmane », la construction de la représentation de la famille musulmane s'articule autour de deux niveaux d'analyse sémiotique : le plan figuratif de surface et le plan thématique profond. Cette construction participe d'une entreprise plus large visant à promouvoir une éducation religieuse médiée par l'écran. La présente contribution se propose d'examiner le fonctionnement des signes qui structurent ce contenu représentationnel relatif à la notion de famille, en s'appuyant sur une approche sémio-discursive susceptible d'en dégager les significations possibles.

L'analyse conduite révèle que, sur le plan du contenu, l'éducation religieuse de l'enfant se donne à voir principalement à travers la mise en scène des interactions familiales. Il apparaît toutefois que ces vidéos d'animation, si elles véhiculent indéniablement diverses valeurs positives, tendent également à figer un modèle unique de représentations de la famille musulmane, au risque d'en occulter la pluralité. Ce processus s'opère par le biais d'un système de signes pleinement inscrit dans un contexte numérique et multimodal, propre aux nouvelles formes de médiation culturelle et religieuse à destination du jeune public.

Mots-clés : représentations, éducation, famille, média numérique, religion.

Abstract :

On the YouTube channel "Muslim Family," the representation of the Muslim family is constructed around two levels of semiotic analysis: the surface figurative plane and the deeper thematic plane. This construction is part of a broader project aimed at promoting religious education mediated by the screen. This contribution proposes to examine the function of the signs that structure this representational content related to the notion of family, using a semiotic-discursive approach capable of uncovering its possible meanings.

The analysis reveals that, in terms of content, the religious education of the child is primarily presented through the staging of family interactions. However, it appears that these animated videos, while undeniably conveying various positive values, also tend to solidify a single model of the representation of the Muslim family, at the risk of obscuring its plurality. This process takes place through a system of signs fully embedded in a digital and multimodal context, specific to new forms of cultural and religious mediation aimed at young audiences.

Keywords: representations, education, family, digital media, religion.

JEL Classification Codes : Z11, Z13

Auteur correspondant(e): BAHRI Souad, **E-mail**: souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz

Introduction

Dans la présente contribution, il s'agit de décrire et d'expliciter le mode d'organisation et de composition des signes permettant de signifier et de promouvoir un modèle utopique de la famille musulmane, et ce, à travers des vidéos d'animation pour enfants — comme support médiatique et pédagogique en contexte numérique — sur la chaîne YouTube « Famille Musulmane ». Le mode de fonctionnement du processus de représentation, dans ce cas de figure, est mis en exergue en vue de comprendre comment les idéaux de la famille musulmane sont exprimés et négociés à travers le truchement des signes. De fait, les propriétés figuratives et analogiques de la composition de l'image, visant à promouvoir un idéal familial propre à une communauté religieuse précise, retiennent notre attention car elles tracent les lignes conductrices vers des discours latents, à visée pédagogique, sur la famille et qui peuvent être interprétés en tenant compte du contexte socio-numérique et d'un système axiologique attaché à une culture précise. Ainsi, l'utopisation[1] de la famille musulmane est analysée en tant que constructions iconique, lexicale, thématique et discursive qui laissent entendre des significations liées à des croyances propres à la culture musulmane. Par ailleurs, l'univers sémiotico-culturel est envisagée selon la construction du sens logique et sémantique permettant d'établir la relation entre les corrélations du système de signification, proposé par l'énonciation identitaire pour ainsi dire un idéal d'éducation religieuse acquise d'abord dans la cellule familiale. Il est donc proposé d'adopter une démarche interdisciplinaire conjuguant, principalement, les approches sémiotique (afin de rendre compte des significations possibles produites par l'image) et discursive (afin de rendre compte des stratégies mises en œuvre et du discours latent produit par la combinaison du texte et du contexte), pour répondre à la question suivante : comment les signes interagissent-ils pour construire la représentation de la famille musulmane dans un contexte numérique multimodal ? Et comprendre ainsi ce couplage entre les complexités culturelle et langagière (verbales et non verbales) exploitées pour des fins pédagogiques.

La méthodologie adoptée repose sur une approche qualitative ayant pour finalité d'accroitre la compréhension d'un discours, numérique natif (Paveau, 2017) d'éducation religieuse, émergeant et destiné à des natifs du numérique (Roy, Gareau & Poellhuber, 2018 : 02).

Ce choix méthodologique se justifie, en premier lieu, par la nature de l'objet d'étude lui-même. Il s'agit de comprendre comment se construit et se met en scène une représentation de la famille musulmane sur une plateforme numérique. Ce choix se justifie par la nature technodiscursive du support étudié. YouTube, en tant que plateforme numérique, ne constitue pas un simple canal de diffusion neutre, mais un espace énonciatif à part entière qui façonne le discours qui s'y déploie. Conformément au concept de discours numérique natif développé par Paveau (2017), le discours éducatif analysé ici naît et se structure directement dans cet environnement numérique, dont il porte les propriétés constitutives. L'analyse sémio-discursive se justifie ainsi

[1] Nous entendons par la notion d'utopisation un processus de projection d'un futur désirable à travers le discours numérique. Selon Jasanoff et Kim, les imaginaires sociotechniques sont des « collectively held, institutionally stabilized, and publicly performed visions of desirable futures, animated by shared understandings of forms of social life and social order attainable through, and supportive of, advances in science and technology ». L'utopisation peut ainsi être perçue comme un processus discursif de légitimation, opérant par la projection d'un futur idéalisé. (Barkett, 2026 : 2)

comme méthode adaptée à la saisie conjointe du verbal et du visuel, de l'énoncé et de sa mise en scène, du dit et du montré.

1- Présentation de la chaîne : du pédagogique au marketing

La phase de l'observation a été effectuée directement sur la plateforme de diffusion de vidéos d'animation sur le média numérique « YouTube » : un « e-terrain » qui enregistre un nombre considérable de contenus éducatifs audiovisuels. Dans ce travail, nous nous intéressons au contenu de la chaîne « Famille musulmane »[2], en tant qu'environnement sémiotisé étroitement lié à une culture. Destinée précisément aux *digital natives* (*Stenger*) et à leurs parents, la chaîne (re)construit un socle de références communes au sujet de la famille musulmane et se démarque en faisant usage de la technologie digitale.

Le choix de cette chaîne s'est effectué en fonction d'indicateurs de performance, comme l'engagement de l'audience, sa croissance et le nombre de partage sur d'autres plateformes comme le réseau socionumérique Facebook, définissant ainsi son impact. Créée en 2009, la chaîne compte 5,04 M d'abonnés et 2 167 778 490 de vues (lors de la dernière consultation). Cette chaîne numérique, à l'instar de nombreuses autres, soumet la « génération Y » à une forme d'éducation médiatisée par les écrans, dont la fréquence d'usage favorise l'émergence d'enfants devenus consommateurs d'un apprentissage en ligne assuré par l'intermédiaire d'artéfacts technologiques. Néanmoins, la production de ce type de contenu viserait également à relever le défi que constitue l'acquisition d'une position légitime au sein du paysage éducatif mondial, régi par la culture de la globalisation pour redéfinir les valeurs composant la famille musulmane, et ce, en mettant en exergue les dimensions sociale et morale de l'éducation religieuse présentée comme mode de vie de la première cellule composant la société.



Figure (1) : Évolution de l'identité numérique de la chaîne

À travers l'évolution de la chaîne, nous pouvons constater que la composition de son identité numérique se traduit par la médiation de l'image et du texte qui se réfère, progressivement, à un monde fictif régi par des symboles religieux. De fait, cette aspect religieux, composant ainsi l'identité culturelle de la chaîne, commence à apparaitre explicitement dans la deuxième image (fig.1) puis il est amplifié dans la troisième où différents symboles religieux sont manipulés comme le croissant, la coupole (méronyme de mosquée), le code vestimentaire des parents, etc., et soutenu par le signe linguistique : « musulmane » et le hadith, traduit en langue française :

[2] Chaîne pour enfants : https://www.youtube.com/@FamilleMusulmane (dernière consultation le 20.01.2025).

« ¨ La meilleure chose qu'un parent puisse léguer à son enfant, c'est une bonne éducation ¨. Le prophète Muhammad sws ».

Cet énoncé rapporté se présente sous la forme d'un argument d'autorité, inscrit dans le contexte de l'identité culturelle, numérique et commerciale de la chaîne, et se veut garant de la fiabilité du contenu éducatif proposé. Par le biais de la citation de ce hadith, l'énonciateur s'adresse aux co-énonciateurs ; en l'occurrence des parents soucieux d'assurer à leurs enfants une « bonne éducation ». Ce faisant, un contrat de confiance s'établit tacitement entre les partenaires de l'acte de communication, unis par des croyances religieuses communes, fondées ici sur la tradition prophétique. Autrement dit, l'identité numérique affichée par la chaîne constitue une invitation implicite adressée aux usagers du média socionumérique, les incitant à découvrir un contenu religieux présenté comme vecteur d'une éducation vertueuse, et formulant, en filigrane, une promesse à travers un acte illocutoire propre au discours prescriptif. Cette offre de formation religieuse se matérialise dès lors par l'identité visuelle de la chaîne, qui se trouve étroitement liée à une démarche commerciale. Une fois le lien activé, l'internaute/parent est redirigé vers une boutique en ligne où lui sont proposés divers produits en lien direct avec la thématique de « l'éducation religieuse ». Ainsi, la dimension pédagogique initialement valorisée se trouve détournée en argument de vente, conférant à l'offre une double portée : éducative et commerciale. Dans la perspective d'analyser le contenu de la chaîne, notamment à travers les vidéos d'animation proposées, des captures d'écran ont été réalisées afin de conserver des traces des éléments à examiner et de fournir des supports visuels à l'analyse.

2- Organisation des signes pour une représentation de la famille musulmane

Avant de passer à une description proprement dite du corpus et une interprétation de la composition des signes, Il importe de revenir sur la complexité inhérente à la définition de la notion de « *représentation* », entendue comme un processus mental visant à susciter, dans l'esprit humain, des images et des concepts capables d'évoquer les objets du monde « réel », afin que ceux-ci soient (ré)actualisés dans leur dimension psychique, puis exprimés à travers le langage. À cet égard, M. Denis définit la représentation comme une activité humaine qui concerne le processus lui-même et le produit (ou le résultat) de ce même processus. De plus, sa fonction est de produire des objets à la fois matériels et cognitifs ([1989] 1994 : 15). Ainsi, une image mentale a pour finalité « d'évoquer une configuration matérielle absente » (Ibid. : 17) pouvant à son tour être réactualisée pour constituer ainsi la réalité cognitive présente de l'individu. L'auteur confirme que l'objet représenté peut être évoqué sous sa forme typique ou avec différentes déformations. Par ailleurs, en tant « qu'évènements psychologiques actuels » (*Ibid.* : 18), la matérialisation langagière des représentations, se référant à un objet précis, est tributaire de l'expérimentation de ces mêmes évènements par le sujet et des caractéristiques figuratives de l'objet tel qu'il a été mémorisé. En outre, c'est la perception sensorielle qui façonne l'activité de l'imagerie et donc celle de son contenu où l'individu va puiser ses représentations du monde qui l'entoure, en se référant à chaque fois à son vécu (*Ibid*. : 65). La représentation, comme processus mental, serait ainsi construite, dans le cas étudié, par l'intervention d'éléments cognitifs, affectifs et axiologiques.

2-1- La représentation de la famille musulmane et sa dimension émotionnelle

L'organisation des signes et des symboles pour la construction d'une culture éducative musulmane s'opère, dans toutes les vidéos de la chaîne, grâce à la combinaison de différentes modalités qui caractérise à juste titre la multimodalité numérique, à savoir, l'audio (voix et musique), le visuel, le verbal, le gestuel, le postural, etc. Les personnages composant la famille nucléaire sont représentés sous une forme iconique humaine simplifiée : le père, la mère et les enfants (figure du fils et figure de la fille). Cette forme iconique repose sur des traits universels pour une identification immédiate avec des particularités signifiant l'appartenance religieuse, prise en charge par la figure du père et de la mère, comme la barbe et le voile avec un choix de la couleur verte (dans la vidéo '*al ḥamdulilâh)*[3] qui porte une signification précise dans la tradition arabo-musulmane : couleur « de la vie, de la sainteté et de la spiritualité » (Bouhdiba, 1980 : 71). Le vert est également la couleur du paradis promis aux enfants qui obéissent à leur mère dans le hadith : '*al ğana taḥta 'aqdâmi-l-'umahât* (le paradis est sous les pieds des mères)[4].

Les signifiants culturels sont aussi représentés par les expressions religieuses utilisées comme titraille des différentes vidéos : '*al ḥamdulilâh*[5] (dieu merci), *bismilâh*[6] (au nom de dieu), *'inša'alâh*[7] (si dieu le veut), '*astaġfirulâh*[8] (que dieu me pardonne) et *lâ'ilâha 'ilâ lâh*[9] (il n'y a de dieu qu'Allah). En effet, ces mêmes expressions religieuses assurent la cohérence des récits racontés dans ces vidéos et se présentent comme des hyper-thèmes au sein d'une progression par décomposition où chaque séquence narrative porte une partie du thème principal signifiant une valeur morale[10]. De par leur caractère laconique, ces mêmes expressions religieuses qui incarnent des valeurs, sont facilement mémorables. C'est ainsi que la fusion du linguistique et de l'iconique permet la création d'un univers symbolique cohérent qui raconte une histoire et qui aide à établir une connexion émotionnelle.

En se référant au travail de Mikolajczak (2009 : 16) et principalement de Micheli[11], nous tenterons d'énumérer les émotions essentielles, dites, montrées et étayées dans le corpus et les signes linguistiques pouvant les provoquer dans le monde fictif comme chez l'enfant-spectateur[12] qui peut s'identifier aux personnages :

---

[3] Pour la translittération des expressions religieuses émises en langue arabe, nous avons adopté le tableau proposé par la revue Arabica. [Disponible sur] https://books.openedition.org/psorbonne/39511 (dernière consultation : le 26/02/2025).
[4] Traduction littérale.
[5] Lien de la vidéo d'animation : https://www.youtube.com/watch?v=H9SvdK_RSwQ (consulté le 20.01.2025).
[6] Lien de la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=KuC7FFdIaQg (consulté le 20.01.2025).
[7] Lien de la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=U-MIsGy9V5w (consulté le 20.01.2025).
[8] Lien de la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=Kt0MtjnuScY (consulté le 20.01.2025).
[9] Lien de la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=otpo9ncvNs4 (consulté le 20.01.2025).
[10] Ces valeurs seront explicitées dans la séquence consacrée à l'analyse axiologique.
[11] *Cf.* Micheli Raphael, 2014, « Les émotions dans les discours. Modèle d'analyse, perspectives empiriques ». Bruxelles : De boeck Duclot.
[12] Nous rappelons que les émotions sont susceptibles d'être imitées grâce aux neurones-miroirs (Julien, 2008 :125-129).

Titre de la vidéo d'animation	**signes**	**Perception sensorielle**	**Emotion**	**Mode d'expression de l'émotion**
bismilâh (au nom de dieu)	-Couleurs vives -Danse (le posturo-memogestuel du personnage principal « Meriem ».	-Vision	-Gaieté / joie	-Émotion étayée
	-Couleurs sombres -Forme altérée de l'oiseau.	-Vision	-inhibition	-Émotion montrée
	-**Énoncé** de la figure satanique : « moi j'aime pas les enfants qui disent *bismilâh* ». -La grosse voix de la figure satanique.	-Vision /audition	-Haine	-Émotion dite et montrée
	- le posturo-memogestuel du personnage principal « Meriem ». -Couleurs sombres -La figure satanique	-Vision/ audition	- Peur	-Émotion montrée
	-Couleur lumineuses -Figure angélique -Le gestuel/postural	-Vision/ audition	-Réconfort	-Émotion montrée et étayée
'*al ḥamdulilâh* (dieu merci)	-Sourires/ gestuel/ danse/couleurs vives/ figures composant la famille nucléaire.	-Vision/ audition	-Satisfaction/ gaieté	-Émotion montrée et étayée
'inša'alâh (si Dieu le veut)	Idem	Idem	Confiance/ gaieté	Émotion montrée et étayée
'*astaġfirulâh* (que dieu me pardonne)	-**Enoncés** : « Oh Allah pardonnez-moi ! ». « il m'arrive de mal leur parler et de leur manquer de respect » [aux parents]. - le posturo-memogestuel	-Vision/ audition	-Regret	Émotion montrée, dite et étayée
	- Gestuel/ postural	-Idem	-Réconfort	Émotion montrée, dite et étayée
lâ'ilâha 'ilâ lâh (il n'y a de dieu qu'Allah)	-**Enoncés** : « mais moi j'aime Allah avant tout ». « mes parents je les aime beaucoup mais moi j'aime Allah avant tout » - le posturo-memogestuel	-Vision/ audition	-Amour (de Dieu, des amis et des parents)	Émotion montrée, dite et étayée

Tableau (1) : Émotions et perception sensorielle

Les émotions, ainsi suscitées et exprimées dans les différentes vidéos, renseignent sur le parcours narratif où le personnage principal (la figure de l'enfant) passe d'un état de manque à un état positif, et ce, grâce à un enseignement apporté au sein de la famille, soit par les parents ou dans une démarche autonome comme c'est le cas du personnage de « Meriem » dans la vidéo *bismilâh* (au nom de dieu). De fait, accéder à un état de réconfort, de satisfaction, de confiance, d'amour ou de gaieté (émotions positives et souhaitées) exige l'acquisition de compétences verbales (citer et réciter des expressions religieuses en langue arabe) et comportementales ainsi que leur mise en pratique. Donc, passer de l'état virtuel à celui de sujet réalisé[13], grâce à une actualisation de ces mêmes compétences, s'opère également dans un rapport conflictuel (polémique) avec la figure satanique (opposant) et dans un rapport de complicité avec les membres de sa famille (adjuvants). Par ailleurs, les parents symbolisent l'autorité et la source de l'éducation religieuse. Ceci est signifié par la médiation de la coordination motrice, le gestuel : l'index pointé vers la figure de l'enfant, et le verbal (la phrase négative notamment)[14].



Figure (2) : L'autorité par le gestuel

En ce qui concerne l'expression du rôle du père dans une famille musulmane, dans la vidéo « '*al ḥamdulilâh* (dieu merci) », elle consiste à transmettre le savoir religieux, l'histoire et la mémoire léguée au garçon de la famille ainsi que l'accomplissement des tâches à l'extérieur du foyer. En effet, dans les vidéos analysées, c'est la figure du père qui chante le plus et qui apparaît le plus aux côtés du fils. La figure du père représente ainsi un prototype de la masculinité — dans la culture musulmane signifiée ici — dont les valeurs sont transmises au fils, dans le monde fictif, et signifiées aux enfants spectateurs.



Figure (3) : Représentations iconiques des rôles de la figure du père musulman dans la vidéo d'animation «'al ḥamdulilâh »

La figure de la mère, quant à elle, prend plutôt en charge les tâches à l'intérieur du foyer. Elle y est représentée comme étant la source nourricière et la source d'orientations de la fille :

[13]Le parcours narratif est marqué par la compétence (devoir-faire) et la performance (le faire). En effet, « la sémiotique narrative considère le manque initial comme déclencheur de l'action. Cela exige la préparation d'un parcours de programmation ou de manipulation afin de liquider un tel manque » (Shairi : 105).
[14] Exemple dans la section où l'on aborde les représentations des rôles de la figure de la mère musulmane.

Exemple de l'énoncé : « Alors n'oublie pas de dire *bismilâh* ».

Le rapport mère-garçon, dans la vidéo « '*al ḥamdulilâh* », trouve son expression dans l'acte de servir l'enfant à manger. C'est plutôt le père qui est chargé de l'orientation du garçon.[15]



Figure (4) : Représentations iconiques des rôles de la figure de la mère musulmane dans la vidéo « 'al ḥamdulilâh »

Par ailleurs, dans un rapport de bienveillance entre parents et enfants, les premiers se rencontrent dans le partage des tâches et des valeurs religieuses, donc, le père s'occupe de l'éducation du garçon et la mère s'occupe de l'éducation de la fille.



Figure (5) : Séquence de la vidéo d'animation « La prière pour les petits »

C'est ainsi qu'un système normatif et comportemental est signifié pour définir les valeurs de la famille musulmane. Ces codes se déploient, dans le monde fictif, sous forme de comportements, d'images, de symboles, d'associations et d'émotions, et construisent, dans le monde réel, chez les enfants-spectateurs, des images mentales, des perceptions du monde et des décisions d'actions. De plus, ces codes composant un monde fictif, soutenu par le technodiscours (Paveau, *op.cit*) se présentent comme une substitution à une éducation, qui jusqu'ici était transmise hors ligne et par le détour du discours éducatif scolaire, mais aussi à l'expérience même de l'éducation (réelle) au sein d'une famille (réelle) permettant à l'enfant une assimilation et une accommodation[16] de ses comportements, renforçant ainsi sa capacité d'adaptabilité en temps réel. Or, la construction symbolique de la famille reposant sur une appartenance religieuse, vise à imaginer, à créer et à transmettre une vision idéale de la famille en cherchant à repenser différents aspects de la vie. Le

[15] En islam, la famille « a pour objectif, parmi d'autres, d'instaurer le lieu d'une communauté de vie authentique entre les époux ainsi qu'entre les parents et les enfants. Selon les conceptions coraniques, la famille musulmane se fonde en effet sur l'affection et l'amour mutuels de l'homme et de la femme. Le Coran voit dans la solidarité de ce lien entre les époux un des signes de Dieu dans la création : ¨ Et il fait partie de ses signes de vous avoir créé des épouses à partir de vous-mêmes et que vous habitiez avec elles ¨ (30.21) […]. L'épouse à le devoir de tenir le ménage et d'assurer l'éducation des enfants en bas âge. La famille se révèle ainsi être d'abord le lieu d'une vie réglée et d'une répartition des tâches en partenariat. Au sein de la famille, les parents et les enfants développement par ailleurs leur sens communautaire et leur disposition à assister autrui de manière désintéressée et à la rencontrer dans l'amour et l'abnégation. » (Khoury et al., [1991] 1995: 246)

[16] Nous faisons allusion ici à la théorie de l'adaptation de Jean Piaget.

processus d'utopisation repose sur des représentations qui soufflent « le rêve pour susciter des changements réels, pour susciter l'innovation, le surgissement de nouveaux sens, de nouvelles significations imaginaires sociales » (Le Moënne : 89).

2-2- La construction axiologique de la famille musulmane

L'analyse sémiotique du corpus, menée au niveau axiologique du parcours génératif du sens, permet de dégager l'investissement axiologique qui structure, en profondeur, la représentation de la famille musulmane dans le discours étudié. Ces valeurs s'organisent en un univers de sens, structuré autour de trois grandes isotopies axiologiques complémentaires, qui se répondent et se renforcent mutuellement pour construire la signification globale du corpus.

En effet, les valeurs exprimées et signifiées, précisément dans la vidéo « *bismilâh* », sont construites par le biais de la relation entre figures-axiologie (opposition.1. Dieu/Satan et bien/mal) et thèmes-axiologie (opposition. 2. obéissance/désobéissance et récompense/regret). Ces oppositions distinctes sont mises en parallèle en raison d'une analogie fonctionnelle ou symbolique. Pour renforcer le sens « de la famille musulmane », ces parallèles sont utilisés pour souligner des valeurs fondamentales, dans la narration :

> Valeurs culturelles : traditions (rituels comme la prière) et des croyances religieuses (qui se résument en la foi).
>
> Valeurs morales : gratitude, humilité face à la volonté de dieu, demander pardon (à dieu, à l'autre), solidarité et complicité avec les membres de la famille.
>
> Valeurs éducatives : autonomie, confiance en un dieu puis en soi, bonté envers les parents, obéissance aux parents, l'évolution de la prise de conscience de soi et le caractère *taklîfî* (responsable) de l'éducation.

Les figures de la mère et du père incarnent des modèles positifs, de bienveillance, face à la figure de l'enfant obéissant. Dans les vidéos « *bismilâh* » et « '*astaġfirulâh* », à titre d'exemple, les valeurs morales de la paix intérieure, de l'humilité et de la demande de pardon sont acquises suite à un dilemme moral : « suivre les tentations de la figure satanique symbolisant le mal ou suivre la voie de la foi en récitant les formules religieuses ». Les dilemmes moraux sont, dans toutes les vidéos citées, résolus par l'énonciation verbale des expressions religieuses soutenue par le gestuel et le postural.

Revenons aux valeurs culturelles. La chaîne proposant un contenu éducatif ne perd pas de vue le contrat commercial installé entre les concepteurs et les utilisateurs du média numérique YouTube. Ce contrat est d'abord assuré par le nombre de vues et la fréquence de consultation de la boutique de la chaîne. Pour le renforcer, le choix de la diversification des langues comme médiatrices entre la pensée et les sens qu'elles transcendent (Valette, 2006 : 196), donne au contenu éducatif une valeur universelle[17]. Or, l'intraduisibilité de vocables appartenant à la langue arabe comme les vocables *ṣubḥ,* la *baraka*, '*astaġfirulâh*, etc., inscrit le discours dans une énonciation identitaire revendiquant une appartenance culturelle précise. D'autre part, et puisque la culture est plus attachée au discours qu'à la langue, l'interdiscours (ce que les participants échangent en

[17] La version de la vidéo *bismilâh*, par exemple, en anglais a atteint (lors de la dernière consultation) les 619 millions de vues, en langue arabe 456 millions et en français 388 millions de vues.

commun) permet de transmettre des valeurs culturelles en s'appuyant sur des références partagées et des représentations religieuses communes : les versets coranique cités et les rituels valorisant leurs discours fondateurs. Ce qui distingue ce contenu éducatif religieux réside précisément dans sa capacité à réinvestir et à redéployer un matériau symbolique préexistant, en s'appuyant sur des processus de réutilisation, de réappropriation et de transformation de discours antérieurs en formes iconiques, plastiques et en textes chantés. Ces modalités de recomposition contribuent ainsi à produire du sens en articulant le discours religieux à d'autres références culturelles contemporaines, notamment à celles associées à la mondialisation, qui favorise le développement d'une éducation médiée et assistée par les technologies. Cependant, chez l'enfant-spectateur, se pose le risque d'intériorisation de certaines représentations discutables. La représentation du voile, par exemple, comme code vestimentaire unique de la femme musulmane — excluant ainsi la femme musulmane non voilée de l'éducation religieuse des enfants — donne un caractère idéologique à la chaîne qui, nous le rappelons, peut avoir des effets positifs (transmission de valeurs, construction d'une identité, etc.) mais qui peut représenter des enjeux**,** notamment en termes d'orientation des comportements et de gestion des perceptions. En effet,

> Les signes que nous utilisons modélisent notre façon de réfléchir, d'agir et de nous comporter. La langue est un système modélisant, au même titre, mais à un moindre degré que les vêtements que nous mettons, les aliments ou les plats que nous mangeons, les lieux que nous habitons. Cette interaction entre l'homme et ces différents signes, appartenant à différents systèmes sémiotiques, produit du sens, fruit de l'interprétation. (Bernoussi, 2018)

Dans ce processus de construction de l'imaginaire symbolique, la foi peut notamment être édifiée à partir de la mobilisation de la peur, comme cela apparaît dans la vidéo *bismilâh*. En s'attardant sur la représentation de la figure satanique, on constate que celle-ci est principalement évoquée à travers la mobilisation de l'émotion de peur. chez l'enfant-spectateur pouvant entraîner « l'évitement de penser pour se protéger » (Boimare, 2005 : 72)[18]. Rappelons que l'émotion de la peur — associée à la mémoire imagée — source de stress[19], altère la capacité de l'enfant à développer une pensée (critique) autour de son apprentissage et favorise le repli, surtout si ce stress est vécu de manière répétitive. Un dernier risque relatif à l'exposition de l'enfant à l'écran comme support de médiation d'une éducation religieuse où il peut en venir à ne plus construire ses propres représentations à partir de son vécu, de son ressenti ou de ses affects expérimentés dans le monde réel, mais à se laisser orienter par les vidéos vers un modèle virtuel de l'expérience familiale et religieuse.

[18] Rappelons que '*Al 'îmân* (la foi) dans la religion musulmane n'englobe que des attributs positifs et elle est centrée sur le fait de relier ses croyances à un dieu bienveillant et non autour d'une figure satanique : « la foi en Dieu, Ses anges, Ses livres (révélations), Ses prophètes et le jour du Jugement. En tant que religion, l'islam se pose comme la somme de trois éléments donc l'imân est un aspect avec l'islam (pris au sens second d'un des aspects de la religion en l'occurrence les rites et la loi), et l'ihsân, ou vertu, c'est la foi qui sauve parce que Dieu se situe au-delà d'une cognition par l'esprit ; c'est pourquoi, pour Le connaître, il faut croire et c'est la foi qui apporte la connaissance de Dieu. » (Glassé, [1989] 1991 : 186)

[19] *Cf.* FAVRE Daniel. Stresse et apprentissage. [Disponible en ligne] https://ecole-savoirs-essentiels.fr/wp-content/uploads/2016/01/Stress-et-apprentissage-Daniel-Favre.pdf (consulté le 29/01/2025).

Conclusion

Dans le cas étudié, nous constatons que la représentation de la famille musulmane passe d'abord par l'idéalisation de la figure du père. L'éducation religieuse est ainsi léguée et transmise par la figure masculine et soutenue par la figure féminine. Quant aux différentes valeurs relatives à la religion, elles sont évoquées par les émotions éprouvées en assistant à une expérience familiale virtuelle. Ainsi, entre les moments de solitudes et de communication au sein de la famille, s'opère et se co-construit l'éducation religieuse de la figure de l'enfant. Nous constatons également que des traditions sont consolidées notamment au sujet du rôle qu'incarne la femme musulmane au sein de la famille comme source nourricière qui participe à la transmission des préceptes religieux aux côtés du père. Dans ce monde fictif, cette tradition se trouve renforcée par la proximité physique entre le père et le fils d'une part, et la mère et la fille d'autre part, ainsi que par la distance instaurée entre le père et la fille. Elle contribue ainsi à consolider une éducation religieuse où les rapports au sein de la famille nucléaire sont organisés selon une construction sociale et culturelle des rôles masculins et féminins distincts. L'univers de croyances et de valeurs est mobilisé par le biais d'un système complexe de signes et une multimodalité laissant entendre, sur le plan du contenu, un model de famille musulmane à suivre en excluant d'autres. Le dessin animé contribue ainsi dans la construction de l'imaginaire des enfants, influençant leur perception du monde, leurs valeurs et leurs comportements. Toutefois, cette influence véhicule des représentations essentialisées susceptibles de restreindre la manière dont les enfants — en pleine phase d'apprentissage et d'acquisition de valeurs fondamentales — conçoivent leur propre identité et leur religion. Enfin, un imaginaire abusivement influencé par des mondes fictifs peut créer des perspectives irréalistes pour les enfants (en bas âges) consommateurs de ces contenus.

Bibliographie

Barkett Emilio, (2026), « The Compulsory Imaginary: AGI and Corporate Authority ». [En ligne] https://arxiv.org/pdf/2602.23679 consulté le 05/08/2026.

Bernoussi Mohamed, (2018), « Méthodologie de la sémiotique. Le cas de la sémiotique de la culture ». In Revue interdisciplinaire, Vol. 3, n° 2. [En ligne] https://revues.imist.ma/index.php/Revue-Interdisciplinaire/article/view/15320/8556 (Consulté le 23/02/2024).

Boimare Serge, (2005), « Peur d'apprendre et échec scolaire ». Dans *Enfance & psy.* /3 n° 28. 69-70. [En ligne] https://shs.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2005-3-page-69?lang=fr (Consulté le 23/01/2025).

Bouhdiba Abdelwahab, « Les arabes et la couleur ». Dans Cahiers de la Méditerranée, n° 21,1980, [En ligne] https://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_1980_num_20_1_914 (Consulté le 25/02/2024).

Denis Michel, [1989] (1994), *Image et cognition.* Paris : PUF.

Julien Christian, (2008), « Sur les ¨ neurones-miroirs¨ ». Dans Les lettres de la SPF, n° 20. [En ligne] https://shs.cairn.info/revue-les-lettres-de-la-spf-2008-2-page-121?lang=fr (Consulté le 25/01/2025).

Khoury Adel Theodor, HAGEMANN Ludwig, HEIN Peter, CANNUYER Christian, [1991] (1995), Dictionnaire de l'islam. Brepols.

Le Moënne Christian, (1993), « Utopies du troisième type. Communications managériales et utopisme», Dans Mots, Les langages du politique, pp. 86-108. [En ligne] https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1993_num_35_1_1833 (Consulté le 20/02/2024).

Mikolajczak Moïra (dir.). (2009), *Les compétences émotionnelles*. Dunod. Paris.

Micheli Raphael, (2014), « Les émotions dans les discours. Modèle d'analyse, perspectives empiriques ». Bruxelles : De boeck Duclot.

Roy Normand, GAREAU Alexandre & POELLHUBER Bruno, 2018. « Les natifs du numérique aux études : enjeux et pratiques ». CJLT/RCAT Vol. 44(1). [En ligne] file:///C:/Users/hp/Downloads/Les_natifs_du_numerique_aux_etudes_enjeux_et_prati.pdf (consulté le 26/02/2025).

Paveau, Marie-Anne, (2017), L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques, Paris : Hermann, coll. « Culture numériques ». [En ligne] https://journals.openedition.org/lectures/24511 (consulté le 26/02/2025).

Shairi Hamid Reza, « Narrativité et tensivité dans le discours publicitaire de Cillit Bang ». Dans Recherches en langue et Littérature Françaises Revue de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines Année 53 N° 218. [En ligne] https://france.tabrizu.ac.ir/article_671_72b9f001138f3bb39fb0cadd73b4bb03.pdf (consulté le 05/12/2024).

Stenger Thomas, « Digital natives, technologie et culture numériques - Entretien avec Marc Prensky ». [En ligne] https://hal.science/hal-02534886/file/0.%20MarcPrensky-interview-VF%20copie.pdf (consulté le 05/12/2024).

Valette Mathieu, (2006), *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises*. Paris : Honoré Champion.

Verlet Martin, (1990), Expressions religieuses et mobilisations politiques : parcours et enjeux philippins. In: Tiers-Monde, tome 31, n°123, 1990. Religion, pouvoir et société dans le Tiers Monde. pp. 537-557; [En ligne] https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1990_num_31_123_3936 (consulté le 05/12/2024).